

Influence des facteurs de contingence structurelle sur les pratiques comptables des PME au Mali

Influence of structural contingency factors on the accounting practices of SMEs in Mali

Siaka FAROKO, (*Enseignant- chercheur*)

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FSEG) de Bamako
Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Mali

Samba SIDIBE, (*Enseignant- chercheur*)

Institut Universitaire de Formation Professionnelle.
Université de Ségou, Mali

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FSEG) de Bamako Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Mali Bamako, Colline de Badalabougou, derrière le Rectorat de l'USJPB Tel : +22374676755 & +22376 45 36 97
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	FAROKO, S., & SIDIBE, S. (2023). Influence des facteurs de contingence structurelle sur les pratiques comptables des PME au Mali. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(5-2), 548-562. https://doi.org/10.5281/zenodo.10005485
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: September 08, 2023

Accepted: October 13, 2023

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 4, Issue 5-2 (2023)

Influence des facteurs de contingence structurelle sur les pratiques comptables des PME au Mali

Résumé

Cet article traite l'influence des facteurs de contingence structurelle sur les pratiques comptables des petites et moyennes entreprises (PME) en contexte malien. Pour atteindre cet objectif, nous avons opté pour une méthode quantitative. L'échantillon a été sélectionné par la méthode non probabiliste et la technique de stratification dans la mesure où notre population source est composée des entreprises évoluant dans des secteurs différents. L'échantillon est composé de 120 PME au Mali. La collecte des données a été faite à partir d'un questionnaire adressé aux dirigeants des PME. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse univariée descriptive puis une analyse de la régression linéaire multiple sur SPSS26. Ces deux types d'analyses ont suffi pour vérifier nos hypothèses émises. Les principaux résultats obtenus montrent que certains facteurs de contingence structurelle tels que le niveau du chiffre d'affaires, l'âge de l'entreprise, la structure de propriété et le type de financement influencent significativement les pratiques comptables des PME maliennes. Les implications théoriques des résultats se situent à ses contributions à la littérature sur les facteurs environnementaux de l'entreprise en se basant sur la théorie de la contingence structurelle. Quant aux contributions pratiques, nos résultats aident les dirigeants de PME à comprendre d'une part l'importance de la production des informations financières. D'autres parts, ils permettront aux dirigeants des PME de comprendre que l'accroissement du chiffre d'affaires, le nombre d'années d'existence doivent les encourager à produire davantage les données comptables à caractère financier, mais aussi de gestion qui les permettra de prendre les décisions favorables pour leurs entreprises

Mots clés : Contingence structurelle ; Petite en moyenne entreprise ; pratique comptables.

JEL Classification : G30, M10, M40

Type de l'article : Recherche empirique

Abstract

This article examines the influence of structural contingency factors on the accounting practices of small and medium-sized enterprises (SMEs) in the Malian context. To achieve this objective, we opted for a quantitative method. The sample was selected using the non-probability method and the stratification technique insofar as our source population is made up of companies operating in different sectors. The sample is made up of 120 SMEs in Mali. Data were collected by means of a questionnaire sent to SME managers. The data collected was subjected to a descriptive univariate analysis, followed by a multiple linear regression analysis using SPSS26. These two types of analysis were sufficient to verify our hypotheses. The main results obtained show that certain structural contingency factors such as the level of turnover, the age of the business, the ownership structure and the type of financing significantly influence the accounting practices of Malian SMEs. The theoretical implications of the results lie in their contributions to the literature on the environmental factors of the firm based on the theory of structural contingency. In terms of practical contributions, our results will help SME managers to understand the importance of producing financial information. On the other hand, they will enable SME managers to understand that the increase in turnover and the number of years of existence should encourage them to produce more financial accounting data, but also management data that will enable them to take favourable decisions for their companies.

Keywords: Structural contingency; Small to medium enterprise; accounting practice

Classification JEL : G30, M10, M40

Paper type: Empirical Research

1. Introduction

Les PME jouent un rôle de plus en plus important en Afrique que dans le reste du monde. En Afrique subsaharienne, le segment des PME représente plus de 90% de l'ensemble des entreprises, parmi lesquels 70 à 80% sont des micros et très petites entreprises Bakary Kone et Soboua THERA, (2022). Les PME sont en général la principale source de revenus des populations des pays africains. Il est important de souligner que la quasi-totalité des PME est caractérisée par les activités génératrices de revenus de manière formelle ou informelle. Au Mali, les petites et moyennes entreprises sont considérées comme les acteurs pouvant booster le développement économique et social en raison de la première place qu'elle occupe dans l'écosystème économique du pays. Cependant, elles évoluent dans un environnement mouvant et complexe qui empêche leur croissance et entraîne pour la plupart des cas leurs faillites. Certains travaux montrent que 90% des PME en moyenne disparaissent cinq (5) ans après leur création. Les PME se caractérisent par une faible taille (effectif, investissement et part de marché), une faible spécialisation (personne et technologie), une stratégie peu formalisée (faiblesse managériale) et une organisation simple, avec une structure centralisée. La plupart des dirigeants des PME prêtent moins d'importance au système d'information de gestion. Ils sont animés par le produit des informations comptables jugées obligatoire. Selon Dubuy (1987), l'absence continue de ces outils de gestion est l'un des motifs qui expliquent un certain nombre de faillites des PME. Cependant, des études diverses ont montré que l'échec des techniques modernes de gestion dans les entreprises africaines ont des causes variées Kamdem, (1999). Certains auteurs ; Mc Mahon et Holmes, (1991) ; Colot et Michel, (1996) montrent aussi que plusieurs Petites et Moyennes Entreprises (PME) souffrent traditionnellement d'une carence au niveau des outils de gestion utilisés. Ce qui contribuerait notamment aux difficultés financières et à la faillite de certaines de ces entreprises.

Aujourd'hui, face à la concurrence mondialisée, les PME sont poussées à moderniser leurs outils de gestion. Le système d'information comptable, est considéré comme le premier système d'information de l'entreprise L'information comptable est une information nécessaire aux dirigeants pour prendre des décisions en matière de plans d'affaires, et de sélection des projets d'investissement. Au Mali à l'instar des pays de l'UEMOA sont appelés à appliquer à se conformer aux exigences de de OHADA. Les PME sont tenues à produire sur période donnée des documents jugés souvent obligatoires par an qui retracent le son patrimoine. Dans les PME, les pratiques comptables se caractérisent à travers deux dimensions S. V. Gandja et G. P. Ipoump (2016). Selon ces auteurs, la première dimension est dite objective qui revoie à la production des données comptable. La seconde dite subjective se résume à la question d'utilisation des données comptables par les dirigeants des PME.

Plusieurs travaux antérieurs menés sur les PME africaines ont montré que certains facteurs ont un effet sur leurs pratiques comptables. Les auteurs S. V. Gandja et G. P. Ipoump (2016), K. Lassoued et I. Abdelmoula (2016), G. J ; KAMA et M. DIOUF(2021) soutiennent que les éléments structurels tels que la taille de l'entreprise, le secteur, âge de l'entreprise, la technologie utilisée, le type de financement et la propriété des capitaux expliquent les pratiques comptables des PME.

Nous cherchons à travers ce papier, expliquer en contexte malien les facteurs de contingence structurelle capables d'influencer les pratiques comptables des PME.

Cela nous amène à nous interroger sur la question suivante : les facteurs de contingence structurelle sont-ils susceptibles d'influencer les pratiques comptables des PME en contexte malien ?

L'article que nous présentons utilise les données auprès de 120 PME au Mali. Les analyses descriptives et multivariées (régression multiple) ont été réalisées à l'aide de SPSS26 pour infirmer ou confirmer nos hypothèses. Cette étude met en évidence la théorie de la contingence.

La théorie de la contingence qui stipule que l'environnement interne et externe de l'entreprise influe sur ses décisions et notre étude tente à expliquer que les pratiques comptables des PME sont influencées par les variables de contingence structurelle. Les résultats permettront de montrer comment certaines variables de contingence agissent sur les choix des dirigeants des PME. L'étude met en évidence certaines implications managériales qui pourraient aider les dirigeants à comprendre la nécessité des pratiques comptables dans la gestion quotidienne de leurs entreprises.

Ce travail est structuré en quatre parties, dans un premier temps nous présenterons le cadre théorique d'étude, suivi de la méthodologie de recherche, des résultats et la discussion.

2. Cadre théorique

Dans le cadre théorique, nous allons dans un premier temps présenter le système d'information comptable des PME. Ensuite nous expliquons les facteurs de contingence structurelle.

2.1. Le système d'information comptable des PME

Le système d'information comptable se définit comme un ensemble de données pertinentes et utilement incorporées aux multiples processus décisionnels individuels ou collectifs, conduit dans les organisations, Dupuy, (1994). Dans le même ordre d'idée, Chapelier et Montgolfier montrent que le système d'information comptable est le système des données comptables pertinentes et utilisées. En appui à cette idée, Richard et Colette (2005) soutiennent que le Système d'information comptable est un ensemble de systèmes d'information subjectifs ayant pour objet la mesure de la valeur des moyens et des résultats d'une entreprise. En effet, Chapelier et Abdallah (2010), ne soulignent que le système d'information comptable: « un ensemble organisé de structure, de moyens et d'acteurs permettant de produire des données comptables utilisées par les dirigeants de PME pour gérer leur entreprise ». Nous pensons que cette définition est la plus pertinente dans la mesure où elle prend en compte les plupart des éléments composant le système d'information comptable. En outre, Lavigne (2002) caractérise le système d'information comptable des PME en trois dimensions. La première dimension s'articule autour de la production des états financiers. La deuxième dimension se matérialise à travers la pratique de la comptabilité de management. Et la dernière dimension s'oriente à la diffusion interne des résultats financiers. Pour certains auteurs, le système d'information comptable est souvent caractérisé par trois dimensions, à savoir une dimension organisationnelle, une dimension relative à l'utilisation de ces données par les dirigeants des PME. Dans ce papier, on entend par système d'information comptable, l'ensemble des systèmes d'information à base comptable qui est composé à la fois de la comptabilité générale, la comptabilité de gestion et l'analyse financière.

2.1.1. Comptabilité générale

Les dirigeants de PME semblent être plus intéressés par la simple production des documents obligatoires afin de répondre aux autorités fiscales. Raison pour laquelle les auteurs comme Holmes et Nicholls (1988), indiquent que la majeure partie des PME ont tendance à minimiser la production des données non obligatoires. Cependant, certaines PME utilisent les données de la comptabilité financière pour d'autres fins. Les travaux de Lavigne (2002) montrent que les dirigeants des PME n'affichent pas les mêmes objectifs par la publication des états financiers annuels. L'auteur souligne que les trois objectifs principaux déclarés des états financiers sont : (1) la fixation des objectifs, la plus suivie des réalisations et si possible des mesures de redressement ; (2) la prise de décision d'investissement ; (3) la gestion de la trésorerie et du fonds de roulement. K. Lassoued et I. Abdelmoula (2006). Quant à ceux de Bajan- Banaszak

(1993) indique que sur étude menée sur les entreprises, 48% utilisent la comptabilité orientée en gestion.

2.1.2. Comptabilité de gestion

La comptabilité analytique fait partie des outils d'analyse de contrôle de gestion. Les PME font face aujourd'hui à un environnement complexe et incertain caractérisé par une concurrence forte, les clients plus attentifs et les fournisseurs plus exigeants. Fasse à cette situation, les PME doivent développer les outils de gestion. Selon A. Azar, (2011), elles développer leur comptabilité analytique pour établir un système de mesure et constituer un outil de prise de décision. L'utilisation de la comptabilité analytique joue un rôle important surtout dans l'allocation des moyens au sein de l'entreprise et favorise la cohérence de l'action par rapport aux objectifs fixés. En un mot c'est un outil indispensable pour la prise de décision que les responsables fonctionnels doivent privilégier. Concernant les méthodes utilisées par les PME, Nobre (2001) conclure à travers une étude que la majorité des PME utilisent une seule méthode de calcul de coût à savoir la méthode de cout complet qui est fortement orienté sur le calcul du de production. La détermination du coût de production facilite la décision de fixation de prix. Plusieurs méthodes sont utilisées par les PME en matière de fixation de prix. La première méthode consiste à majorer le coût de revient d'un pourcentage, la seconde est l'alignement sur les prix pratiqués sur le marché et quant à la troisième méthode qui permet de valoriser un élément de charge jugée important dans le coût de revient. En somme, un système de comptabilité analytique, quel que soit les caractéristiques de la PME est un outil fondamental pour le contrôle et la prise de décision.

2.1.3. Analyse financière

La pertinence d'une analyse financière dépend des informations qui sont disponibles. Les données incluses dans les états financiers sont suffisantes pour étudier les grands équilibres financiers de l'entreprise pour que' elles soient exactes. Le diagnostic financier met en évidence l'interdépendance de l'ensemble des paramètres financier et comptable, une analyse pertinente doit se focaliser sur les enchainements décisifs qui expliquent la situation financière effective de l'entreprise. Les travaux de Fadil et st_pierre (2016) ont montrés que l'utilisation de certaines pratiques de gestion et de stratégie visant à contrôler les couts à favoriser la circulation des stocks et a permis à 50 PME Québécoises d'autofinancer une grande partie de leur activité et l'augmentation de leur chiffre d'affaires trois années consécutives sans avoir recours au crédit. La plupart des PME font faillite parce qu'elles possèdent peu d'expertise en finance, mais surtout, parce qu'elles oublient de mesurer les répercussions de leurs différentes décisions sur leurs flux monétaires et leurs trésoreries J Forget (2005). L'absence de compétence en analyse financière est identifiée comme étant une cause de faillite chez les PME dans de nombreux pays OKpara et WYnn 2007 crutzen et Van Caille 2009.

2.2. Les facteurs influençant le système d'information

Les travaux de (Lavigne, 1999 et 2002 ; Lacombe-Saboly, 1994) ont montré que les déterminants des systèmes d'information comptable des PME font apparaître deux perspectives distinctes qui s'inscrivent dans le courant de la théorie de contingence à savoir la théorie objective (ou structurelle) et la théorie subjective (ou comportementale). Dans les ordres d'idée, L. Magloire et al. (2022), La taille, le niveau de formation et le niveau d'expérience du dirigeant sont des facteurs de contingence structurelle et comportementale qui déterminent la complexité du système d'information comptable des PME camerounaises, Formatted: Space Before: 12 pt J. G. KAMA (2021), ont montré dans une étude sur 140 PME au Sénégal que les facteurs structurels tels que la taille, l'âge de la PME et l'informatisation des activités de gestion et les facteurs comportementaux comme le type de formation et la vision stratégique sont les

principaux déterminants de l'appropriation des outils de pilotage au sein des PME. Tous ces auteurs soulignent 2 facteurs à savoir les facteurs structurels et les facteurs comportementaux. Dans cet article, nous retenons les facteurs de contingence structurelle suivants : la taille de l'entreprise, l'âge de l'entreprise, le secteur d'activité de l'entreprise, le niveau d'utilisation de l'outil informatique, le type de financement et la propriété.

2.2.1. La taille de l'entreprise

La taille de l'entreprise est considérée comme une variable essentielle capable d'influencer la décision des dirigeants de PME face aux choix comptables K. Lassoued et I. Abdelmoula (2006). La taille mesurée en s'appuyant sur le chiffre d'affaires ou le nombre d'employés. Bajan- Banaszak (1993), soutiennent que plus la taille de l'entreprise est grande, plus les outils de gestion sont diversifiés. Selon Chapellier, (1994), la taille est un élément majeur qui explique les pratiques comptables des PME. L'auteur soutient que la production et l'utilisation des données comptables par les dirigeants des PME augmentent en fonction de l'augmentation de la taille de l'entreprise. Lavigne (1999) montre que la taille des PME constitue un facteur explicatif des pratiques comptables des PME. Quant à Holmes et Nicholls, (1989) démontrent à travers une étude menée auprès de 928 PME australiennes que la quantité de l'information comptable disponible augmente avec la taille des entreprises. Nous pouvons formuler l'hypothèse suivante :

H1 : la taille de l'entreprise influence significativement les pratiques comptables des PME.

2.2.2. L'âge de l'entreprise

L'âge de l'entreprise représente la durée de l'existence depuis sa création. Il constitue un élément de base souvent retenue par certains auteurs. Holmes et Nicholls, (1988) ont montré que l'acquisition et la préparation détaillée des informations comptables diminuent au fur et à mesure que l'âge de l'entreprise augmente. L'auteur précise que les PME âgées de moins de cinq ans disposent pour la plupart des cas une pratique comptable plus détaillée que les PME de plus de dix ans. Ces auteurs expliquent la relation entre l'âge de l'entreprise et les pratiques comptables par le fait que durant les premières années d'existence de l'entreprise, le dirigeant veille rigoureusement sur les informations comptables parce qu'il est une situation de dilemme. Mais lorsque l'entreprise entame la phase de croissance puis de maturité, cette demande diminue avant de se stabiliser. Cela nous amène à formuler l'hypothèse suivante :

H2 : les pratiques comptables des PME dépendent de l'évolution de l'âge de l'entreprise.

2.2.3. Le secteur d'activité

La diversité du secteur d'activité conduit à des disparités dans les pratiques comptables des PME. C'est dans ce sens que Lacombe-Saboly (1991) avance l'existence probable d'une spécificité sectorielle des pratiques comptables. Cette idée est appuyée par Balan-Banaszack (1993) à travers une étude où l'auteur démontre que les entreprises industrielles sont souvent dotées des meilleurs outils de gestion relativement aux prestataires de services, aux entreprises de bâtiment et commerciales S. V. Gandja et G. P. Ipoumb. (2016). Dans le même sens, Holmes et Nicholls, (1989), démontrent que le secteur d'activité a un effet sur le niveau de production des données comptables des PME. Certains auteurs avancent d'autres idées contraires. Chapellier, (1994), affirme que le type d'activité n'est qu'associé aux pratiques comptables des PME. En outre, la diversité des secteurs d'évolution des PME permet une analyse plus renforcée dans la mesure où elle reflète l'hétérogénéité des PME. Nous formulons l'hypothèse suivante :

H3 : le secteur d'activité a un effet sur les pratiques comptables des PME.

2.2.4. Le degré d'informatisation de la gestion

L'informatisation est une variable importante dans une organisation et elle suppose une adaptation d'une part importante du système technique. Plusieurs auteurs se sont penchés sur

l'impact que pouvait avoir l'informatisation sur la structure des entreprises. Dans ce sens que Mintzberg (1982) s'interroge sur l'informatisation qui introduit une certaine bureaucratisation des communications, n'est pas incompatible avec les PME. Selon Gingras (1989), l'introduction des nouvelles technologies dans les PME permet l'accessibilité à l'information, favorise le contrôle des opérations et améliore l'efficacité et la fiabilité des informations. Dans le même ordre d'idée, Davis et Albright (2002), soulignent que l'intégration des nouvelles technologies de l'information (NTI) entraîne des changements considérables dans les pratiques comptables des PME. L'informatisation de la gestion permet de traiter des volumes d'informatisation dans un court délai, ce qui contribue à l'amélioration de la production. Cela nous permet de formuler l'hypothèse suivante :

H4 : le degré d'utilisation des outils informatiques explique les pratiques comptables des PME.

2.2.5. Type de financement

L'endettement modifie la structure financière des et augmente le risque au sein des PME de façon générale. Cela amène les dirigeants à suivre attentivement les informations financières. L'examen de Lavigne et Saint-Pierre, (2002), sur l'effet de l'endettement sur les pratiques comptables abouti au fait que la présence des créanciers permet de créer des situations d'agence et d'asymétrie d'information dans lesquelles les documents comptables deviennent des outils potentiels de contrôle. De plus l'accès au crédit est conditionnement à la présentation des états financiers décrivant la situation financière de l'entreprise.

H5 : lorsque les PME vont recours à l'endettement, elles ont tendance à produire des données comptables.

2.2.6. Propriété du capital

Au Mali, comme dans la plupart des pays africains, l'écosystème des affaires est dominé par des petites et moyennes entreprises familiales. Le poids de la famille joue un rôle prédominant dans les prises de décision. Lorsque le capital de l'entreprise est réparti entre plusieurs familles, les autres familles qui ne font partie de l'équipe dirigeante réclament les informations sur l'évolution financière de l'entreprise S. V. Gandja et G. P. Ipoumb. (2016). Les travaux de Lavigne (1999) et Saint-Pierre (2002), montrent l'actionnariat familial qui influence le système des données comptables. Toute cette fois l'influence de l'actionnariat non familial a été dévoilée par Affès et Chabchoub, (2007). Ces auteurs pensent que la présence d'actionnaires étrangers à la famille du dirigeant amène à une plus grande formalisation des informations financières.

À travers cette littérature, nous proposons alors l'hypothèse principale suivante :

H6 : l'actionnariat non familial dans le capital des PME influence leurs pratiques comptables.

3. Méthodologie de recherche

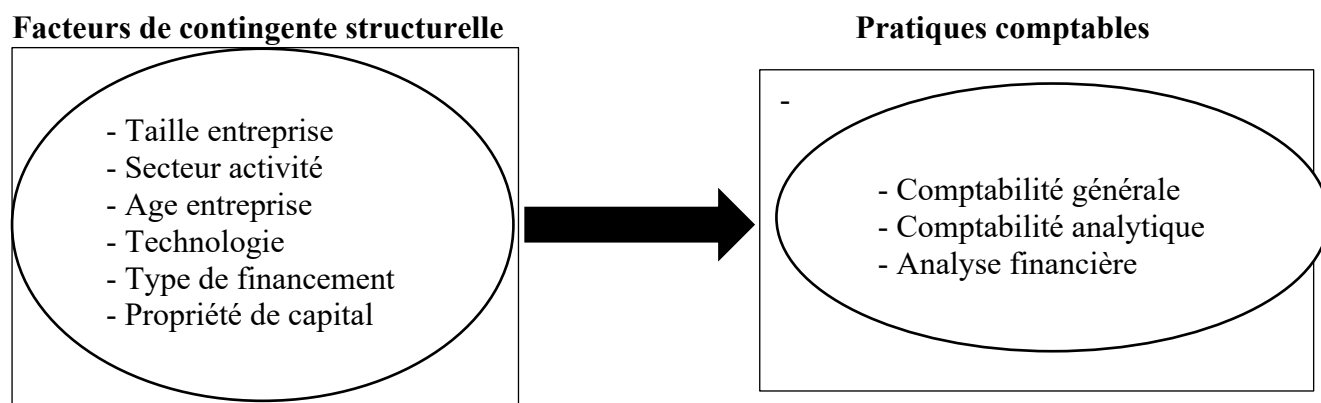
Le cadre méthodologique nous permet de présenter successivement l'opérationnalisation des variables, l'outil d'analyse et les caractéristiques de l'échantillon. Les données obtenues dans ce travail proviennent d'une recherche quantitative.

Cette approche quantitative s'inscrit dans la logique du test des hypothèses, de l'illustration des théories tout en mettant l'accent sur des corrélations entre les variables étudiées au préalable (Evrard et al. 2003). Elle cherche à assurer la validité et la généralité d'une affirmation donnée que peut être appelée une hypothèse.

3.1. Opérationnalisation des variables

L'opérationnalisation des variables s'inspire principalement des études de Lavigne (2002, 1999), Chapellier (1994) et Lacombe-saboly (1994). Les variables indépendantes de cette étude sont les facteurs de contingence structurelle mesurée à partir de l'âge de l'entreprise, la taille de l'entreprise, secteur d'activité, niveau technologique, la forme juridique et le type de financement. La variable dépendante de notre étude est les pratiques comptables.

Figure 1 : Le modèle opératoire de la recherche



Source : auteur

3.2. Outils d'analyse

Pour analyser les données, nous allons procéder dans un premier temps l'analyse descriptive qui nous permettra de calculer les fréquences de nos différentes variables. Ensuite, pour vérifier nos hypothèses, la méthode de régression multiple a été utilisée. Cette méthode nous permet d'analyser les liens entre notre variable dépendante (les pratiques comptables) à expliquer et les variables explicatives indépendantes (facteurs structurels et facteurs comportementaux.)

3.3. Caractéristiques de l'échantillon

Notre échantillon est composé des PME résidant à Bamako et qui disposent un système d'information comptable.

Tableau N°1 : Répartition de l'échantillon

Secteurs	Nombre	Pourcentage
Industriel	30	25%
Prestation	30	25%
Commercial	30	25%
Bâtiment	30	25%
Total	120	100%

Source : auteur

Notre échantillon est composé de 120 entreprises réparties entre quatre secteurs. Pour le choix des individus de notre échantillon nous utilisé la méthode non probabiliste et les techniques par quotas non proportionnel et par convenance.

3.4. Modèle de recherche

Pour ce papier, nous avons utilisé le modèle de la régression linéaire multiple. Dans notre modèle, lorsque nous avons un coefficient R qui est égal à 1, cela signifie que les deux variables associées présentent une relation significative. Le coefficient de déterminant définit la variabilité du modèle de régression et indique le pouvoir de prédiction de la variable explicative sur la variable expliquée Chevalier de Dieu Kutche Tamghe (2019). Lorsqu'une significativité

de F avec $P < 0,05$ est significative et lorsque $P < 0,001$, elle est très significative. Dans l'évaluation des paramètres d'un modèle, il y a la possibilité de construire une équation de régression pour prédire une valeur de Y, qui est la variable dépendante. Cela se fait à travers l'analyse des paramètres du modèle notamment l'observation du coefficient standardisé Béta (β). La valeur Béta standardisé indique la variation en écart type de la variable dépendante pour chaque augmentation d'un écart-type de la variable dépendante en fonction de la valeur constante. Le signe du coefficient nous informe sur le sens de la relation ainsi que le degré auquel chaque prédicteur influence la variable dépendante. Un modèle de régression multiple est de la forme suivante : $Xpi = \beta_0 + \beta_1 X_{i1} + \beta_2 X_{i2} + \dots + \beta_p X_{ip} + \varepsilon_i$ (1)

Où : - y est la variable à expliquer (à valeurs dans R) ; - $x_1, \dots, x_p$ sont les variables explicatives (à valeurs dans R) ; - ε est le terme d'erreur aléatoire du modèle ; - $\beta_0, \beta_1, \dots, \beta_p$ sont les paramètres à estimer

Pour n observations, on peut écrire le modèle de régression linéaire multiple sous la forme :

$$X_i = \beta_0 + \beta_1 X_{i1} + \beta_2 X_{i2} + \dots + \beta_p X_{ip} + \varepsilon_i \quad i = 1, \dots, n \quad (1)$$

Le modèle économétrique de cette étude se présente comme suit

$$MRIC_i = \beta_0 + \beta_1 STRPRO_i + \beta_2 NIINF_i + \beta_3 CA_i + \beta_4 AGENT_i + \beta_5 SECTACT_i + \beta_6 TYPFIN_i + \beta_7 PROPCAP_i + \varepsilon_i \quad (2)$$

$j = 1, 2, 3 \dots k$ ($k = 7$) $i = 1, 2, 3 \dots n$ ($n = 120$) Avec X_{ij} comme variables explicatives j associée à la commune i, β_0 le terme constant ; β_k les paramètres de régression ; n le nombre d'observation ou la taille de l'échantillon ; k le nombre de variable explicative et ε_i le terme d'erreur. La forme empirique du modèle qui analyse la relation les facteurs de contingentes structurelles et les pratiques comptables.

$$PRACOMP_i = \beta_0 + \beta_1 STRPRO_i + \beta_2 NIINF_i + \beta_3 CA_i + \beta_4 AGENT_i + \beta_5 SECTACT_i + \beta_6 TYPFIN_i + \beta_7 PROPCAP_i + \varepsilon_i \quad (2)$$

Dans le modèle 2, PRACOMP représente (Pratiques comptables), STRPRO (Structure propriété), NIINF (Niveau d'informatisation), CA (Chiffre d'affaires), AGENT (Age de l'entreprise), SECTACT (Secteur d'activité), TYPFIN (Type de financement) et PROPCAP (Propriété du capital).

3.5 Etude de la fiabilité des variables construites.

Tableau N°2 : Fiabilités des variables d'étude

Variables	Alpha de Cronbach	% de la variance
Facteurs de contingence structurelle	0.702	51.50
Pratiques comptables	0.733	52.228

Source : donnée enquêtes sur SPSS 26

Les résultats du tableau N°2 montrent un coefficient de Alpha de Cronbach supérieur à 0.7 et une variance de plus de 50% pour chacune de nos variables d'étude. Cela atteste une bonne cohérence entre nos items de mesure des variables de contingence structurelle et des pratiques comptables.

4. Résultats et discussion

Nous allons présenter d'abord les résultats relatifs à l'analyse descriptive et ensuite les résultats de la régression multiple qui ont permis de vérifier nos hypothèses.

4.1. Résultats de l'analyse descriptive

Les principaux résultats auxquels cette méthode a conduit et les interprétations qu'on peut faire sont présentés dans les tableaux ci-dessous.

Le tableau n°3 nous indique les résultats de l'analyse descriptive. Nous constatons que sur 120 entreprises enquêtées, 4.16 % sont des entreprises de type unipersonnel tandis que 95.84% sont de type sociétaire. Parmi ces entreprises, 32% ont un chiffre d'affaires annuel de moins de cent (100) millions de FCFA, 26% ont un chiffre d'affaires compris entre 10 et 250 millions de FCFA. Alors que 42% ont un chiffre d'affaires supérieur compris entre 250 et 100 millions de FCFA. Concernant le secteur d'activité, sur les 120 petites et moyennes interrogées, 25% mène les activités commerciales. 25 % des entreprises ont pour activité l'industrie, 25% évoluent dans les prestations de services et les 25% sont dans les bâtiments et travaux pratiques.

Pour l'âge de l'entreprise, 9% ont une durée de vie de moins de 5 ans. De même 37 % des entreprises ont une durée comprise entre 5 et 10 ans et 54% ont une existence de plus de 10 ans. Quant à la provenance des capitaux, 81% sont financés uniquement par les fonds propres, 17% font recours à l'endettement, mais à un niveau faible et seulement 2% ont un niveau d'endettement élevé. Les résultats sur le niveau de l'informatisation, 41% des entreprises ont une utilisation limitée de l'informatique, 38% utilisent de façon modérée les outils informatiques. Alors que 21 % utilisent régulièrement et de façon sophistiquée les outils informatiques. De façon globale, l'analyse descriptive a permis de comprendre dans quelle dimension les facteurs de la contingence structurelle sont opérationnalisés dans les PME au Mali.

Tableau N°3 : Fréquences des variables d'étude

Variables	Composantes	Fréquence en %
Structure de propriété	Unipersonnel	5
	Sociétaire	95
Chiffre d'affaires annuel	Moins de 100 Million	32
	Entre 100 et 250 Million	26
	Entre 250 et 500 Million	42
Secteur d'activité	Industriel	25
	Prestation –Service	25
	Commercial	25
	Bâtiment	25
Age de l'entreprise	Moins de 5 ans	9
	Entre 5 et 10 ans	37
	Plus de 10ans	54
Type de financement	Fonds propres	81
	Endettement faible	17
	Endettement élevé	2
Niveau d'informatisation	Utilisation limitée	41
	Utilisation moyenne	38
	Utilisation large	21

Source : donnée enquêtes sur SPSS 26

Le tableau N°4 ci-dessous, nous indique que sur les 120 petites et moyennes interrogées, 98% admettent établir les documents obligatoires tels que le bilan de clôture et le compte de résultat. Concernant les données comptables non obligatoires, 71% des entreprises affirment qu'elles utilisent la méthode du coût complet pour déterminer le coût de revient de leurs produits et services. Pour l'élaboration du budget d'achat et d'approvisionnement, 87% des entreprises sont d'accord de l'importance de cette pratique de gestion. Quant à la réalisation de l'analyse financière, 63% des entreprises interrogées procèdent à l'analyse de la rentabilité de leur activité en calculant certains ratios de structure et de liquidité. Permis dans ces entreprises, 64%

disposent un tableau de financement qui comporte la programmation des ressources et les besoins de financement.

Tableau N°4 : Fréquences des données sur la production des données comptables

Variables	Composantes	Fréquences en %
Production des documents obligatoires	Non	2
	Oui	98
Utilisation coût complet	Non	29
	Oui	71
Budget d'achat ou d'approvisionnement	Non	13
	Oui	87
Réalisation analyse financière	Non	37
	Oui	63
Elaboration tableau financement	Non	36
	Oui	64

Source : donnée enquêtes sur SPSS 26

Les résultats de l'analyse descriptive montrent que les interrogées utilisent dans leur majorité produisent les documents comptables

4.2. Résultat de la régression entre les facteurs de contingente structurelle et les pratiques comptables.

Nous allons présenter les résultats de notre modèle montrant l'influence des facteurs de contingente structurelle sur les pratiques comptables des PME.

Tableau N°5 : régression multiple entre les facteurs de contingences structurelles sur la production des données comptables.

Modèle		Coefficients standardisés	t	Sig
		Bêta		
T	(Constante)		8,152	0.000
	Taille (Chiffre d'affaires)	-,284	-2,586	0.011
	Age entreprise	,358	3,864	0.000
	Secteur activité	-,055	-,778	0.439
	Niveau technologique	-,024	-,295	0.769
	Type de financement	,299	3,244	0.008
	Structure Propriété	,710	9,968	0.000
R = 0.663 ; R-deux 0.43 ; Sig= 0.000 ; Durbin-Watson 1.584				

Source : Traitement de nos données sous SPSS26

Le tableau N°5 ci-dessus donne un coefficient de corrélation R de 0.663 et estime que les deux variables sont significativement corrélées. La valeur du coefficient de détermination R^2 est de 0.43 et contribue pour 43% à l'explication de la variabilité de la régression. La valeur de test de Burbin-Watson est de 1.58 qui se situe dans l'intervalle de sécurité. L'analyse des paramètres du modèle va nous permettre de vérifier la qualité de la régression à travers le coefficient Bêta (β). Le tableau n°6 montre que certaines variables de contingences ont un effet significatif sur les pratiques comptables des PME.

Concernant la taille de l'entreprise mesurée à partir du chiffre d'affaires, nous avons un $\beta = -0.284$ et le test Student est significatif soit $t = 2.586$ avec un $p\text{-value} = 0.011$. Cela signifie que la taille de l'entreprise mesurée à partir du chiffre d'affaires a un effet négatif et significatif sur

la production et du système d'information comptable des PME. Cela montre que les PME qui ont un chiffre d'affaires élevé prêtent moins attention sur la production des informations comptables. L'âge de l'entreprise a un $\beta = -0.358$ et le test Student est significatif soit $t = 3.864$ avec un $p\text{-value} = 0.000$. Cela signifie que l'âge de l'entreprise a un effet positif et significatif sur l'utilisation des pratiques comptables des PME. Les PME qui ont plus d'expérience de vie accordent plus d'importance aux pratiques comptables. Quant à la structure de propriété nous avons un $\beta = 0.710$ et le test Student est significatif soit $t = 9.968$ avec un $p\text{-value} = 0.000$. Cela signifie que la structure de propriété a un effet positif et significatif sur la production et l'utilisation des données comptables par des PME. Les PME de type sociétaire accordent plus d'importance aux pratiques comptables. Pour le type de financement, nous avons un $\beta = 3.244$ et le test Student est significatif soit $t = 3.244$ avec un $p\text{-value} = 0.000$. Cela signifie que le type de financement a un effet positif et significatif sur la production et l'utilisation des données comptables par des PME. Les entreprises ayant contracté les dettes ont plus d'attention sur les pratiques comptables. Cependant, le secteur d'activité et le niveau technologique ont un effet négatif et non significatif. Cela signifie que la production et l'utilisation données comptables ne dépendent pas de ces facteurs.

4.3. Discussion

Les résultats de l'analyse quantitative montrent une relation positive et significative entre certains facteurs de contingence structurelle et les pratiques comptables des PME au Mali. Nos résultats montrent que la taille de l'entreprise mesurée à partir du chiffre d'affaires influence la production et l'utilisation des données comptables. Ce résultat va dans le même sens que ceux de Chapellier (1994) et de Lavigne (1999) qui indiquent que la taille des PME caractérisée principalement par le chiffre d'affaires est un déterminant des pratiques comptables de la comptabilité générale. Quant à l'âge de l'entreprise, la structure de propriété et le type de financement, nos résultats montrent un lien positif et significatif sur les pratiques comptables des PME. Ces résultats confirment ceux de Holmes et Nicholls (1988), L. Magloire et al. (2022), J. G. KAMA (2021), qui ont identifié un lien entre la production des données comptables et l'âge de l'entreprise. Concernant la structure de la propriété, la relation de dépendance s'explique par le fait que dans les entreprises sociétaires, les associés ou les actionnaires exigent la production des données comptables et de gestion. Cela confirme les résultats de Affès et Chabchoub, (2007) et de S. V. Gandja et G. P. Ipoumb. (2016). Qui estiment que la présence de l'actionnaire étranger à la famille du dirigeant incite la formalisation des documents comptables. Cependant, nos résultats ne confirment pas un lien pour le secteur d'activité. Ce résultat va dans le même sens que Chapellier (1994) pour qui le type d'activité n'est moins associé aux pratiques comptables des PME. Par contre, il est divers de ceux de Holmes et Nicholls (1989) qui démontrent que le secteur d'activité a un effet sur le niveau de production des données comptables par les PME. Pour le facteur technologique, nos résultats confirment ceux de Chapellier (1997) qui révèle que le degré d'informatisation de la gestion n'est que partiellement associé aux pratiques comptables des PME.

5. Conclusion

Nous avons tenté à travers ce papier d'apporter un éclaircissement sur les facteurs de contingence structurelle qui influencent les pratiques comptables de PME en contexte malien. Pour atteindre cet objectif, une étude quantitative a été menée auprès de 120 PME Maliennes ayant un effectif compris entre 50 et 200 salariés avec comme méthode l'analyse descriptive combinée avec une régression linéaire multiple. Au cours de ce travail, nous avons mis en exergue les composantes des pratiques comptables des PME au Mali. En effet, la comptabilité

des PME est conforme à la norme établie par le SYSCOHADA et cela se manifeste par la production des documents obligatoires. La prédominance de ces documents se justifie par le fait qu'ils sont destinés principalement à l'administration fiscale. Les pratiques gestions identifiées se caractérisent par le calcul des coûts à partir de la méthode des coûts complets pour la plupart des PME. Aussi, la gestion de l'approvisionnement est des pratiques répandues dans les PME. Nous avons également constaté la présence des outils d'analyse financière à travers l'élaboration du tableau de financement. S'agissant des tests d'hypothèse, les relations entre certains facteurs structurels et les pratiques comptables ont été confirmées. L'étude a montré que lorsque le chiffre d'affaires et l'âge des PME évoluent, les dirigeants accordent peu d'attention aux pratiques comptables. Les facteurs structurels tels que la propriété des capitaux, celles de type sociétaire accordent plus d'importance aux pratiques comptables. Les PME faisant recours à l'endettement pour financer ses activités suivent de très près les données comptables. En somme, les facteurs de contingence structurelle (Taille, âge entreprise, structure de la propriété et le type de financement) influencent les pratiques comptables des PME maliennes.

Références

- (1). **ABI AZAR, (2011)** Les outils de contrôle de gestion dans le contexte des PME : cas des pmi au Liban Numéro d'attribution : n° 20050062
- (2). **Affès, H., & Chabchoub, A. (2016).** Le système d'information comptable. La Revue des Sciences de Gestion, (2), 59-68
- (3). **Affès, H. & Chabchoub, A. (2007).** Le système d'information comptable : les déterminants de ses caractéristiques et son impact sur la performance financière des PME en Tunisie, Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion, 224-225, 59-68.
- (4). **Bajan-Banaszak, G. (1993).** L'expert-comptable et le conseil en gestion, Revue Française de Comptabilité.
- (5). **Bakary Kone et Soboua THERA, (2022),** Impact de l'endettement sur la performance dans les PME du district de Bamako: cas des BTP (Bâtiment et Travaux Public) International Journal of Economic Studies and Management (IJESM)
- (6). **Bergeron, H. (2002).** La gestion stratégique et les mesures de la performance non financière des PME. 6ème Congrès international francophone sur la PME, Octobre, HEC Montréal.
- (7). **Chapellier 2, P., Mohammed 3, A., & Teller 4, R. (2013).** Le système d'information comptable des dirigeants de PME syriennes: complexité et contingences 1. *Revue management et avenir*, (7), 48-72.
- (8). **CHAPELLIER, P (1997).** Profils de dirigeants et données comptables de gestion en PME. *Revue internationale PME*, vol. 10, no 1,
- (9). **CHAPELLIER, P et M, Abdallah (2010).** Les pratiques comptables des dirigeants de PME syriennes dans un contexte de libéralisation de l'économie. In : *Crises et nouvelles problématiques de la Valeur*. 2010.
- (10). **Chapellier, P. & Ben Hamadi, Z. (2012).** Le système de données comptables de PME tunisiennes : complexités et déterminants, *Management International*, 16 (4), 151-167.
- (11). **Chapellier, P. (1994).** *Comptabilités et système d'information du dirigeant de PME: essai d'observation et d'interprétation des pratiques* (Doctoral dissertation, Université de Montpellier II).
- (12). **Chapellier, P. (1997).** Profils de dirigeants et données comptables de gestion en PME. *Revue internationale PME*, 10(1), 9-41.

- (13). **Chevalier de Dieu Kutche Tamghe (2019)**. Pratiques de gestion des ressources humaines et performance sociale dans les établissements du secondaire public au cameroun. Gestion et management. Université Internationale des Sciences Appliquées du Développement, Français.
- (14). **Crutzen, N. et Van Caillie, D. (2009)**. Vers une taxonomie des profils d'entrée dans un processus de défaillance Un focus sur les micro- et petites entreprises en difficulté
- (15). **Dupuy, Y. (1987)**, *Profils de dirigeants et données comptables de gestion en PME*, revue internationale de PME, Volume 10, numéro 1, 1997, p. 9–41, Université du Québec
- (16). **Dupuy, Y. (1994)**, « Une lecture des recherches actuelles en comptabilité-contrôle », *Annales du Management*, XIIe Journées nationales des IAE, Montpellier,
- (17). **FORGET J (2005)**, Analyse financière De l'interprétation des états financiers à la compréhension des logiques boursières Jack FORGET Éditions d'Organisation,
- (18). **Germain, C. (2000)**. Contrôle organisationnel et contrôle de gestion : la place des tableaux de bord dans le système de contrôle des petites et moyennes entreprises, Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, Université de Montesquieu-Bordeaux IV.
- (19). **Holmes, S. & Nicholls, D. (1989)**. Modelling the accounting information requirements of small businesses, *Accounting and Business Research*, 19 (74), 143-150.
- (20). **Holmes, S. et Nicholls, D. (1988)**. An analysis of the use of accounting information by Australian small business, *Journal of Small Business Management*, 57- 68.
- (21). **Holmes, S., & Nicholls, D. (1988)**. An analysis of the use of accounting information by Australian small business. *Journal of small business management*, 26(2), 57.
- (22). **Kais Lassoued et Inès Abdelmoula, (2006)**, les déterminants des systèmes d'information comptables dans les PME : une recherche empirique dans le contexte tunisien 27^{ième} Congrès de l'AFC.
- (23). **KAMA Joseph Gniaka, DIOUF Moussa, (2021)** « Analyse des facteurs d'appropriation des outils de pilotage dans les PME sénégalaises », *Revue Congolaise de Gestion*, 2021/2 (Numéro 32), p. 83-130. DOI : 10.3917/rcg.032.0083.
- (24). **Lacombe-Saboly, M. (1991)**. La demande des PME pour une information de Gestion, ESUG Toulouse, (102)
- (25). **Lacombe-Saboly, M. (1994)**. *Les déterminants de la qualité des produits comptables des entreprises: le rôle du dirigeant* (Doctoral dissertation, Poitiers).
- (26). **LAVIGNE, B et ST-PIERRE, J (2002)**. Association entre le système d'information comptable des PME et leur performance financière. In : 6^o Congrès international francophone sur la PME.
- (27). **Lavigne, B. & Saint-Pierre, J. (2002)**. Association entre le système d'information comptable des PME et leur performance financière, 6e Congrès International Francophone sur la PME, HEC-Montréal,
- (28). **Lavigne, B. (1999)**. Contribution à l'étude de la genèse des états financiers des PME, Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, Université Paris IX Dauphine.
- (29). **Lavigne, B. (2002, May)**. Contribution À L'Étude De La Genèse Des Systèmes D'Information Comptable Des PME: Une Recherche Empirique. In *Technologie et management de l'information: enjeux et impacts dans la comptabilité, le contrôle et l'audit* (pp. CD-Rom).
- (30). **Magloire L et al. (2022)**, Système de données comptables : déterminants de la complexité et influence sur la performance financière des PME au Cameroun
- (31). **Marchesnay, M. (1991)**. La PME: une gestion spécifique. *Économie rurale*, 206(1), 11-17

- (32). **McMahon, R. G., & Holmes, S. (1991).** Small business financial management practices in North America: a literature review. *Journal of Small Business Management*, 29(2), 19.
- (33). **Mintzberg, H. (1982),** Structure et dynamique des organisations, Paris, Éditions d'Organisation et Montréal, Agence d'Arc, 434 pages.
- (34). **Nazik Fadil et Josée St-Pierre, 2016.** "Croissance des PME et autonomie financière : le rôle des pratiques d'affaires," Post-Print hal-01704988, HAL. Handle ...
- (35). **Ngongang, D. & Kadouamai, S. (2008).** Mutation comptable OCAM/OHADA et facteurs déterminants du changement dans les entreprises camerounaises, *Euro-Mediterranean Economics and Finance Review*, 3 (1), 190-207.
- (36). **Ngongang, D. (2005).** Pratiques comptables, système d'information et performance des PME camerounaises. *La revue des sciences de gestion*, (6), 59-70.
- (37). **Ngongang, D. (2006).** Profil du dirigeant et facteurs déterminants du système d'information comptable et des pratiques comptables des entreprises tchadiennes, *Comptabilité, Contrôle, Audit et Institution(s)*,
- (38). **Ngongang, D. (2007).** Analyse des facteurs déterminants du système d'information comptable et des pratiques comptables des PME tchadiennes. *La Revue des Sciences de Gestion*, (2), 49-57.
- (39). **Okpara, J.O. and Wynn, P. (2007)** Determinants of Small Business Growth Constraints in a Sub-Saharan African Economy.
- (40). **P. Chapellier et C Montgolfier, (1995),** *Une synthèse des approches méthodologiques du système d'information comptable / A synthetical view of methodological approaches to the accounting information system.* Modèles d'organisation et modèles comptables, France.
- (41). **Pelletier, J. P., Martel-Pelletier et al . (1985).** Role of synovial membrane inflammation in cartilage matrix breakdown in the Pond-Nuki dog model of osteoarthritis. *Arthritis & Rheumatism*, 28(5), 554-561.
- (42). **Serge Valant Gandja et G. Polienne (2016)** Contingences structurelles et pratiques comptables des PME dans une économie africaine en développement : le cas du Cameroun. . Contextualisation : pratiques et enjeux.
- (43). **Serge Valant Gandja, Ginette Polienne Ipoumb. (2016),** Contingences structurelles et pratiques comptables des PME dans une économie africaine en développement : le cas du Cameroun. . Management & sciences sociales, 2016, Contextualisation : pratiques et enjeux, 20, pp.18-38.
- (44). **SY NIANG, A. (2009).** *Résultats préliminaires de la technique du Longo A PROPOS DE 21 CAS* (Doctoral dissertation).
- (45). **TOURE, O. A., & KOUADIO, K. R. (2022).** L'influence des Caractéristiques du Système d'information Comptable Sur La Performance Financière des Pme Manufacturière En Côte D'ivoire. *International Journal of Strategic Management and Economic Studies (IJSMES)*, 1(1), 19-36.